

# "Gheel, la ville des fous" dès le 23 juillet

Après le succès de l'an dernier, le grand spectacle de la carrière du Bellion, à Fégréac, revient pour une douzaine de représentations.

« J'ai entendu les remarques : c'est beau, mais c'est compliqué ! » Loin de se démoraliser, le metteur en scène Christophe Rouxel prépare depuis des mois la deuxième édition de son "Gheel, terre promise".

« Mais attention, l'auteur de ce grand théâtre sous les étoiles ne renie pas son premier bébé, adaptation fidèle du chef-d'œuvre scandinave de Per Odensten : « Nous avons tout de même touché 6 500 spectateurs, l'an dernier ! Et le bouche à oreille n'a pas été négatif puisque les meilleures entrées ont été enregistrées sur les quatre dernières représentations. »

Pourtant, dès le 23 juillet, et pour douze représentations, c'est bien un nouveau spectacle que va offrir la centaine d'acteurs recrutés dans tout le Pays de Redon et Vilaine. "Gheel, la ville des fous", de son nouveau nom, se veut donc plus accessible, plus populaire, « tout en conservant sa saveur, son intégrité artistique », assure le metteur en scène. Alors, pour ceux qui n'ont pas assisté à l'édition 2007, la découverte sera totale – pour les autres aussi, semble-t-il. Visite guidée.

## GHEEL : EN PROJET DEPUIS 1991 !

Imaginez : un décor grandeur nature, installé dans la carrière du Bellion, près de Fégréac. Prenez 200 personnages, hommes, femmes, enfants, vieillards, géants des marais, trolls, chérubins et faites-les évoluer sur 500 m<sup>2</sup> de plateau. Après trois heures (avec entracte) de rires, de joies, de peines, de larmes, d'amours trahis, mais aussi de danses et de bagarres, vous avez là le menu de ce spectacle sans précédent ! Il faut en effet remonter au siècle dernier, dans les années 1980, à Rieux, pour trouver une manifestation de cette envergure dans le Pays. D'ailleurs, qui en était le capitaine ? Un certain Christophe Rouxel... « Nous avons programmé ce spectacle de 1982 à 1990. Ce fut une aventure exceptionnelle



Les acteurs en pleine répétition à la carrière du Bellion, à Fégréac (photo : Alain Bodier)



Le metteur en scène Christophe Rouxel (ph. N. H.)

présentée devant 70 000 spectateurs ! » Mais à peine sorti de cette expérience, le metteur en scène, qui mène une carrière professionnelle consacrée au théâtre (acteur, formateur, metteur en scène et directeur de la compagnie du Théâtre Icare, à Saint-Nazaire), découvre le livre de Per Odensten. « J'ai su alors que j'adaptai cette œuvre et j'avais déjà ma petite idée du lieu où se déroulerait ce spectacle : la carrière du Bellion, à Fégréac ! »

Après de nombreuses an-

nées à parcourir le monde dans le cadre de son travail, Christophe Rouxel se promène, un jour de l'année 2005, près de la fameuse carrière. Il y rencontre Gabriel Chauvel, le propriétaire, qui avait entendu parler de son projet. « C'était le déclic que j'attendais depuis 1991 ! »

## DEUX ANS DE TRAVAIL, 350 PARTICIPANTS

Les deux compères décident de lancer le projet avec la création d'une association

composée d'une dizaine de membres fondateurs. Suit ensuite un collectif d'une vingtaine de personnes. En deux ans, la préparation du projet avance à grands pas, à tous les niveaux. C'est le départ d'un travail collectif qui réunit une multitude de talents locaux. 350 personnes se sont investies dans cette aventure. « On n'imagine pas le potentiel qui existe dans chacun de nous. L'envie d'en découvrir avec le train-train quotidien, de se réunir pour créer quelque chose de grandiose en commun : voilà ce qui motive toutes ces personnes. Mais attention, on ne cherche pas à faire du lien social, mais bien un projet artistique. Après, la sauce se fait naturellement. »

Deux ans d'efforts, donc, qui aboutissent à une première représentation, l'été 2007 : "Gheel, terre promise" est née. Du grand spectacle, à la hauteur des espérances du metteur en scène, mais peut-être un peu trop ésotérique. « Nous avions voulu montrer le réveil religieux de ce peuple suédois, qui, au début du

XX<sup>e</sup> siècle, est animé par le désir de fonder un monde nouveau, et qui souhaite accueillir les gens fragiles, les « hôtes », terme utilisé par l'auteur du livre pour désigner les fous. »

## UNE VERSION 2008 MOINS MYSTIQUE

Aussi, l'édition 2008 verra une nouvelle Gheel, moins portée sur le mystique, mais plutôt sur les relations entre les familles d'accueil et les hôtes. D'où le nom du spectacle qui a changé pour reprendre le titre du livre : Gheel, la ville des fous. « D'ailleurs, les spectateurs de l'an dernier peuvent revenir voir le spectacle, ce n'est pas la même œuvre. Et dans cette version, nous avons tout fait pour qu'ils comprennent d'emblée, même s'il reste quelques zones mystérieuses telles que la présence d'anges, par exemple. »

En deux parties, Gheel 2008 invite le public à découvrir le destin de quelques personnages préalablement présentés. Et un peu avant l'entracte,

on se rend compte que ce geste charitable – accueillir les fous – n'est pas sans encombre. Le système devient alors autoritaire, l'homme exploite l'homme, on en arrive au chaos ! « Mais on ne reste pas sur cette fin difficile... »

Nolwenn Huchet

## Pratique...

**Gheel, la ville des fous :** à partir de 22 h (durée : trois heures avec l'entracte), les 23, 24, 25, 26, 30 et 31 juillet, et les 1<sup>er</sup>, 2, 6, 7, 8 et 9 août, à la Carrière du Bellion, à Fégréac (à 2 km de l'étang Aumèl).

**Réservations** dès à présent au 02.40.01.90.21 ; à la Maison du tourisme du Pays de Redon (lundi et vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30) ; à la bibliothèque de Fégréac (mardi, mercredi, jeudi et samedi, de 13 h 30 à 18 h 30) ; au Leclerc Saint-Nicolas-de-Redon ; par internet sur le site : [www.gheel.org](http://www.gheel.org)

**Possibilité de restauration** légère sur place avant le spectacle.



Une grande partie des acteurs, bénévoles recrutés dans le Pays de Redon et Vilaine : de 6 à 85 ans, ils se mobilisent tous pour que le spectacle soit à la hauteur des efforts fournis durant des mois de répétitions (photo : Alain Bodier).